Laure BERENI, *La Bataille de la parité : mobilisations pour la féminisation du pouvoir*

Paris, Economica, coll. « Études politiques », 2015, 300 p.

Bérengère Marques-Pereira

Édition électronique

URL : <http://journals.openedition.org/clio/13124>

DOI : [10.4000/clio.13124](https://doi.org/10.4000/clio.13124)

ISSN : 1777-5299

Éditeur

Belin

Édition imprimée

Date de publication : 1 juin 2016

Pagination : 302-304

ISBN : 978-2-7011-9852-1

ISSN : 1252-7017

Référence électronique

Bérengère Marques-Pereira, « Laure BERENI, *La Bataille de la parité : mobilisations pour la féminisation du pouvoir* », *Clio. Femmes, Genre, Histoire* [En ligne], 43 | 2016, mis en ligne le 23 août 2016, consulté le 23 septembre 2020. URL : <http://journals.openedition.org/clio/13124> ; DOI : <https://doi.org/10.4000/clio.13124>

Ce document a été généré automatiquement le 23 septembre 2020.

Tous droits réservés

Laure BERENI, *La Bataille de la parité : mobilisations pour la féminisation du pouvoir*

Paris, Economica, coll. « Études politiques », 2015, 300 p.

Bérengère Marques-Pereira

RÉFÉRENCE

Laure BERENI, *La Bataille de la parité : mobilisations pour la féminisation du pouvoir*, Paris, Economica, coll. « Études politiques », 2015, 300 p.

- 1 Cet ouvrage poursuit un objectif dont il convient de souligner d'emblée l'importance et l'actualité. Laure Bereni entend revenir à nouveaux frais sur le rapport des femmes à la politique, en retraçant la bataille de la parité politique et les mobilisations en faveur de la féminisation du pouvoir, depuis son irruption sur la scène publique, au début des années 1990, jusqu'au vote de la réforme constitutionnelle en 1999 et de la loi électorale en 2000.
- 2 Le point de départ est un constat paradoxal aux yeux de l'auteure : la parité apparaît comme une « cause sans mouvement », dont la légitimation politique et sa traduction institutionnelle s'effectuent en seulement quelques années. Aussi la question fondant la recherche est-elle formulée en ces termes :
Comment une revendication initialement défendue par une poignée de militantes et suscitant l'ignorance, l'ironie ou les vives oppositions de la plupart des élites politiques et des intellectuels dominants a-t-elle pu donner lieu, en quelques années, à une réforme de la Constitution et à une loi électorale imposant une représentation égale des femmes et des hommes à la plupart des élections politiques ? (p. 10).
- 3 L'auteure fait ainsi l'hypothèse d'une énigme que les recherches précédentes sur la parité n'ont pas résolue. Pour Laure Bereni, les mobilisations collectives pour la parité

ont joué un rôle central dans la légitimation politique de la cause ; elles ont contribué à faire apparaître l'idée d'un scandale de la sous-représentation politique des femmes, à détacher la parité de ses connotations négatives de quotas en diffusant l'idée que « les femmes ne sont pas une catégorie comme une autre », à qualifier la différence des sexes de dualité du genre humain au fondement de l'ordre social et à faire de la parité une figure d'évidence pour qualifier l'égalité des sexes.

- 4 Dans cette perspective, l'auteure entreprend un travail empirique important, fondé sur une enquête socio-historique croisant plusieurs méthodes (une soixantaine d'entretiens approfondis des actrices impliquées dans la campagne paritaire ; une analyse de documents d'archive de groupes, d'associations et de réseaux constitués autour de la parité durant les années 1990 ; l'analyse de sources documentaires institutionnelles et d'articles de presse ; une enquête par questionnaire auprès de militantes associatives et d'intellectuelles engagées en faveur ou non de la parité – dont la moitié en dehors de la région parisienne –, enquête qui a permis de dessiner une sociographie des militantes).
- 5 Laure Bereni aborde son objet à partir d'une sociologie qui refuse l'opposition traditionnelle entre contestation et institutionnalisation mise en œuvre par la sociologie des mouvements sociaux et la sociologie des politiques publiques. Une telle opposition aurait fait obstacle à l'analyse de l'une des principales caractéristiques de la campagne paritaire : son caractère transversal aux associations féminines et féministes, aux institutions politiques, aux partis, aux parlementaires, aux universitaires spécialistes des questions de genre, aux membres d'agences publiques liées aux droits des femmes. L'ouvrage montre que cette transversalité sectorielle et idéologique a permis de compenser les faiblesses structurelles de la campagne paritaire (étroitesse numérique, divisions internes, invisibilité médiatique). Pour appréhender les caractéristiques les plus saillantes de cette campagne, Laure Bereni construit une nouvelle catégorie analytique, celle d'espace de la cause des femmes. La notion est définie comme « la configuration des sites de mobilisation au nom des femmes et pour les femmes dans la pluralité des sphères sociales » (p. 17). Cet apport conceptuel offre l'intérêt de penser l'architecture des luttes pour la cause des femmes à l'époque, historiquement située, de leur institutionnalisation. En puisant dans la littérature sur les contestations menées à l'intérieur des institutions, dans la théorisation en termes de champs et d'espaces sociaux et dans les recherches s'appuyant sur la notion de réseau social pour définir les protestations collectives, Laure Bereni nous offre ainsi un nouvel outil analytique mettant l'accent sur la variété des pôles sectoriels (associatif, partisan, étatique, académique) et des mouvances idéologiques (*continuum* des positions entre le militantisme féminin et féministe), mettant en lumière ce que cette structuration de l'espace de la cause des femmes produit comme forces centrifuges et comme mécanismes de convergences. En ce sens, la notion d'espace de la cause des femmes offre l'avantage de rendre compte du conflit dans une perspective dynamique et dialectique qui permet de tenir en un même ensemble contestation et institution.
- 6 La démarche adoptée par l'auteure est d'ordre chronologique pour restituer la bataille de la parité dans l'enchevêtrement des facteurs de sa légitimation et de son institutionnalisation. L'ouvrage se divise en huit chapitres qui abordent successivement : 1. La genèse de la revendication, 2. Le contexte de son irruption dans l'espace public, 3. L'effervescence militante des premières années de la campagne et la reconfiguration de modalités d'action plus axées sur l'expertise, 4. Les résultats de

l'enquête par questionnaire mettant au jour l'ancrage dans l'espace de la cause des femmes, les liens avec le champ électoral et partisan ainsi que les ressources sociales mises à profit dans les mobilisations, 5. Une série de portraits biographiques des militantes de la parité, 6. L'investissement d'intellectuelles et les trajectoires de quelques figures majeures engagées dans cette bataille, 7. L'acclimatation de la parité dans le champ politique et enfin, 8. La reconfiguration de la lutte paritaire dans le contexte de la fabrication institutionnelle de la réforme (1997-2000).

- 7 Au-delà du cas traité, cet ouvrage offre un nouveau regard sur les acteurs, les formes et les lieux de la politique contestataire. Il permet ainsi de repenser la relation entre contestations et institutions. Aussi le lectorat qui s'intéresse non seulement aux questions des droits des femmes mais à la politique contestataire trouvera-t-il dans cet ouvrage un appui pour une réflexion sur la reconfiguration des luttes en faveur de l'égalité.

AUTEURS

BÉRENGÈRE MARQUES-PEREIRA

ANHIMA (UMR 8210)

Université libre de Bruxelles